

## La petite chartreuse de Pierre péju - Prix Inter 2003 - 1/1

**Un livre de l'été qui mérite le coup d'oeil ! Entre la vie et la mort : le coma d'une petite fille, un livre émouvant et touchant, des destins blessés se rencontrent. Une courte critique plus que bonne sur ce roman digne des plus grands !**

Merci, Pierre Péju, pour cette "petite chartreuse". Merci pour ce roman bouleversant, difficile à résumer tant il mérite d'être découvert de manière aussi brutale que l'histoire qu'il retrace. "Il sera exactement cinq heures du soir sous la pluie froide de Novembre quand la camionnette du libraire Vollard, lancée à vive allure sur l'avenue, heurta de plein fouet une petite fille qui se précipita soudain sous ses roues".

Dans un récit, tout peut avoir lieu. Même le pire : l'absurdité irréparable, la violence des hasards décisifs, le temps suspendu entre la vie et la mort.

C'est ce que raconte Pierre péju en mettant des mots sur les maux, en glissant d'une blessure à l'autre. De la librairie à l'hôpital, de l'hôpital à la librairie, son écriture simple et délicate tisse une histoire grave mais toujours sobre, juste, émouvante.

Aussi pudique que la rencontre singulière et tragique de trois solitudes. Celle de "l'enfant privée d'enfance", celle de sa maman "transparente" et vaguement mère, celle du gros libraire "encombré de lui même".

Il faut lui parler à cette petite fille plongée dans le coma. Alors le libraire hypermnésique lui récite des contes, des textes qui reviennent au hasard mais dont il se souvient toujours à la perfection. Hugo, La Fontaine, Nabokov, Sarraute... La "rugueuse voix des livres" jusqu'à la victoire, qui est aussi une défaite : Eva (la petite fille comateuse) quitte l'hôpital mais elle ne parlera plus.

Main dans la main, mutisme contre mutisme, Eva et le "berger des lettres" se retrouvent alors pour des promenades entre les plis du massif de la grande Chartreuse. La force de la nature pourra-t-elle lutter contre "ce regard pas même triste mais vide, insoutenable d'abandon" de l'enfant cloîtrée ? Un roman, même lorsqu'il est écrit en virtuose, ne finit pas toujours bien...

Qu'importe, puisque c'est ainsi que des histoires et des vies traversent alors la vie : de plein fouet.

Il faut lire et faire lire la petite chartreuse !!!